

La prédication du Baptiste a **secoué les consciences de plus d'un**.

Ce Prophète du désert leur annonce à voix haute ce qu'ils percevaient déjà dans le silence de leurs cœurs : il faut **changer, revenir à Dieu, se préparer à recevoir son Messie**. Certains s'approchent de lui : **“Que devons-nous faire ?”**

Le Baptiste a les idées très claires. Il ne leur propose pas de rajouter de nouvelles règles, de nouvelles normes à leurs pratiques religieuses, ni de rester de longs jours dans le désert à faire pénitence. **Le Messie ne peut-être accueilli que dans l'attention à ceux qui souffrent.**

Il ne s'égare pas dans de sublimes théories ni en introspections profondes. De façon très directe — comme l'ont fait de nombreux prophètes —, il résume sa pensée dans une formule sans équivoque : **“Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! ”**

Et nous, **que pouvons-nous faire pour accueillir le Christ aujourd'hui ?**

D'abord observer que la première cause de notre passivité, de notre immobilisme se fonde dans **un manque ou une absence d'information**. Ensuite, ne jamais accepter de **couvrir le mensonge ou un quelconque “arrangement” de la vérité**.

Il nous faut connaître la réalité de la souffrance que nous provoquons de façon injuste entre nous.

Les gestes médiatiques de générosité ponctuelle que nous connaissons en ces périodes sont déjà une bonne chose, **mais apaiser notre conscience une ou deux fois dans l'année à coup de téléthons n'est peut-être pas suffisant**.

Il devient urgent d'avancer ensemble vers **un style de vie plus sobre, plus vrai, plus juste en “s'appauvrissant” volontairement de mille objets et habitudes qui n'ont rien d'indispensable pour partager moyens et temps avec ceux qui ont besoin de nous**.

Ceux qui n'ont plus de toit ou ne parviennent plus à se loger, ceux que les addictions ont privés de leur liberté, ceux qui n'ont plus la possibilité d'accéder aux soins, ceux pour qui le mot “futur” n'a plus aucun sens.

## *“Paille ou grain ?” Avent 3*

Depuis nos communautés, nous pouvons dépasser les frontières et les murs dont certains — enfermés dans une sombre jalousie — rêvent encore pour ***organiser et développer ensemble des initiatives pour que personne ne se sente seul face à une situation difficile.***

Les temps que nous vivons sont durs. Oui. Mais, ces temps nous offrent aussi ***d’humaniser un consumérisme outrancier, d’imaginer et mettre en place une solidarité de proximité, de dénoncer l’injustice et le manque d’amour que l’on veut nous faire croire inévitables pour nous rendre effectivement présents à ceux qui souffrent.***

Il vient ***“pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s’éteint pas.”***

***Quel choix faisons-nous : “paille” pour finir au feu qui ne s’éteint pas, ou “grain” selon le cœur de Dieu, c’est-à-dire germe de justice et de Vie ?***